

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 juin 2004

PROPOSITION DE LOI

**complétant la loi sur les faillites
en cas de faillite de maisons
de repos et de soins**

(déposée par Mme Liesbeth Van der Auwera
et MM. Jo Vandeurzen et
Servais Verherstraeten)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juni 2004

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van de faillissementswet
ingeval van faillissement
van rust- en verzorgingsinstellingen**

(ingediend door mevrouw Liesbeth Van der
Auwera en de heren Jo Vandeurzen en
Servais Verherstraeten)

RÉSUMÉ

Les auteurs estiment que les pensionnaires de maisons de repos qui résident dans un établissement ayant la forme d'une société commerciale, ont le droit de bénéficier d'un accueil humain en cas de faillite de cet établissement.

Ils proposent dès lors d'adapter la loi afin de faire en sorte que les pensionnaires puissent encore résider dans l'établissement pendant cinq jours à compter du jugement déclaratif de la faillite. Dans l'intervalle, le curateur est tenu d'informer le CPAS local et l'autorité compétente afin qu'ils puissent chercher un nouvel hébergement. Le délai de cinq jours peut être prolongé par le tribunal de commerce.

Les frais sont imputés sur la masse de la faillite. Si la masse est insuffisante, les frais sont supportés par l'autorité compétente.

SAMENVATTING

De indieners menen dat rusthuisbewoners die verblijven in een instelling met een commerciële vennootschapsvorm recht hebben op een menswaardige opvang in geval van faillissement van deze instelling.

Daarom stellen zij voor de wet in die zin aan te passen dat deze mensen gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring in de instelling kunnen blijven. Ondertussen dient de curator het lokaal OCMW en de bevoegde overheid te informeren opdat deze een nieuwe huisvesting kunnen zoeken. De termijn van vijf dagen kan worden verlengd door de rechtbank van koophandel.

De kosten worden gedragen door de failliete boedel. Indien de boedel ontoereikend is, worden de kosten gedragen door de bevoegde overheid.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
<i>DOC 51 0000/000</i> :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000</i> :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i> :	Questions et Réponses écrites	<i>QRVA</i> :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i> :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	<i>CRIV</i> :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i> :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	<i>CRABV</i> :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i> :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	<i>CRIV</i> :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i> :	Séance plénière	<i>PLEN</i> :	Plenum
<i>COM</i> :	Réunion de commission	<i>COM</i> :	Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<i>Commandes :</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	<i>Bestellingen :</i> Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Soumises à la législation sur les faillites, les maisons de repos et de soins ayant la forme d'une société commerciale peuvent, en cas de difficultés financières, être déclarées en faillite.

Lorsque le curateur ou des personnes intéressées n'ont pas introduit de demande en vue de poursuivre les activités ou qu'une telle demande est rejetée par le tribunal, les pensionnaires de l'établissement peuvent se retrouver à la rue à tout instant.

Or, le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine est un droit fondamental reconnu à tout Belge, quel que soit son âge.

C'est ainsi que le 16 mars 2004, une maison de repos a été évacuée instantanément à Ostende pour cause de faillite prononcée. En février-mars 2002, des situations similaires se sont également présentées à Overijse et à Herent. À cette occasion, les pensionnaires des maisons de repos ont vécu des drames personnels.

Nous estimons que les pensionnaires des maisons de repos ont le droit de bénéficier d'un accueil humain en cas de faillite et de nécessité de déménager de l'institution dans laquelle ils séjournent. Il est absolument nécessaire de disposer d'un délai de cinq jours après le prononcé de la faillite pour trouver un autre logement. Le curateur porte à cet égard une responsabilité financière définie par la loi. Aujourd'hui, toutefois, la dignité humaine se heurte en l'occurrence aux règles légales en matière de liquidation d'une faillite.

Eu égard au droit fondamental à un logement décent, à la protection de la santé et à l'aide sociale et médicale inscrit à l'article 23 de la Constitution, on ne peut permettre au tribunal de refuser la poursuite temporaire des activités d'une institution déclarée en faillite.

Les créances et les dettes (par exemple, les frais de personnel) qui résultent de cette activité, constituent des engagements de la masse même, qui relèvent de la gestion du curateur aussi longtemps que perdure l'état de faillite.

Toutefois, dans le cas où ces frais ne peuvent être supportés par la masse, nous estimons qu'il appartient à l'autorité compétente d'assumer les frais nets

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Rust- en verzorgingstehuizen met een commerciële vennootschapsvorm zijn onderworpen aan de faillissementswetgeving en kunnen ingeval van financiële problemen failliet verklaard worden.

Wanneer de curator of belanghebbenden geen verzoek tot voortzetting van de activiteiten hebben ingediend of wanneer dit verzoek is verworpen door de rechtbank, kunnen de bewoners van de instelling van het ene op het andere ogenblik op straat worden gezet.

Het recht op een menswaardig leven is nochtans een grondrecht dat aan iedere Belg, ongeacht diens leeftijd, is toegekend.

Zo werd op 16 maart 2004 een rusthuis in Oostende van het ene ogenblik op het andere ontruimd wegens een uitgesproken faillissement. Ook in de periode februari-maart 2002 kenden we gelijkaardige situaties in Overijse en Herent. Dit leidde tot persoonlijke drama's voor de bewoners van het rustoord.

De indieners van het wetsvoorstel menen dat rusthuisbewoners recht hebben op een menswaardige opvang in geval van faillissement en een noodzaak te verhuis uit de instelling waar ze verblijven. Een termijn van vijf dagen na de uitspraak van het faillissement is een absolute vereiste om een ander onderkomen te vinden. De curator draagt hierbij een wettelijk bepaalde financiële verantwoordelijkheid. Thans komt de menselijkheid hier echter in botsing met de wettelijke regels voor de afhandeling van een faillissement.

Gelet op het in artikel 23 van de Grondwet opgenomen grondrecht op behoorlijke huisvesting, bescherming van de gezondheid en sociale en geneeskundige bijstand, mag de rechtbank de mogelijkheid niet hebben om de tijdelijke voortzetting te weigeren van de activiteiten van een failliet verklaarde instelling.

De schuldvorderingen en schulden (bijvoorbeeld personeelskosten) die uit die bedrijvigheid voortkomen, zijn verbintenissen van de boedel zelf, die tot het beheer van de curator behoren zolang de staat van faillissement duurt.

In de mate dat deze kosten niet kunnen gedragen worden door de boedel, zijn de indieners evenwel van mening dat de bevoegde overheid de nettokosten moet

que peut entraîner la poursuite des activités pour des raisons humanitaires.

Les frais nets sont les frais que le curateur doit supporter à charge de la masse afin de poursuivre pendant cinq jours les activités de l'institution faillie, diminués des recettes provenant de la contribution que les pensionnaires doivent verser pour leur hébergement et les soins dont ils bénéficient.

La prolongation de l'activité doit en effet être neutre par rapport à la valeur de l'actif restant.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

En cas de faillite d'une maison de repos et de soins ou d'une maison de repos organisées en société commerciale, les résidents doivent pouvoir compter sur un traitement digne et ne doivent pas pouvoir être mis à la rue du jour au lendemain. S'ils peuvent encore résider et se voir prodiguer des soins dans l'établissement pendant cinq jours après celui du jugement déclaratif de la faillite, on dispose d'un peu de temps pour chercher un autre lieu d'hébergement.

Il est nécessaire que le curateur ait également pour mission d'informer immédiatement le CPAS local et les autorités compétentes. Il appartient en effet à ces services de veiller, le cas échéant, à ce que l'on trouve, en faisant preuve d'humanité, un nouveau foyer pour les résidents concernés. Si le délai de cinq jours n'est pas suffisant à cet effet, le curateur peut, conformément à l'article 47, alinéa 1^{er}, de la loi sur les faillites, demander au tribunal une autorisation de poursuivre les opérations commerciales du failli.

Dans la mesure du possible, le coût net résultant de la poursuite de l'accueil des résidents de l'établissement et des soins qui leur sont prodigués, peut être supporté par la masse faillie. Le curateur fera rembourser la partie excédentaire par les autorités compétentes.

dragen die de voortzetting van de activiteit om menselijke redenen met zich kunnen meebrengen.

De nettokosten zijn de kosten die de curator lastens de boedel moet dragen om vijf dagen de activiteiten van de failliete instelling voort te zetten, verminderd met de inkomsten afkomstig van de bijdrage die de bewoners moeten betalen voor hun verblijf en verzorging.

De verlengde activiteit moet immers neutraal zijn ten aanzien van de waarde van het overblijvend actief.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Ingeval van faillissement van een rust- en verzorgingstehuis of een rustoord met een commerciële vennootschapsvorm, dienen de bewoners op een menswaardige behandeling te kunnen rekenen en niet van het ene ogenblik op het andere op straat gezet te kunnen worden. Indien zij gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring in de instelling kunnen blijven wonen en verzorgd worden, is er even tijd om uit te kijken naar een andere thuis.

Het is noodzakelijk dat de curator ook de opdracht krijgt onmiddellijk het lokaal OCMW en de bevoegde overheid te informeren. Het is immers de taak van die diensten om er zorg voor te dragen dat voor de betrokken bewoners op menselijke wijze desgevallend een nieuwe huisvesting wordt gevonden. Indien de termijn van vijf dagen hiertoe niet volstaat, kan de curator een machtiging vragen aan de rechtbank om de voortzetting te verlengen, overeenkomstig artikel 47, eerste lid van de Faillissementswet.

In de mate van het mogelijke worden de netto-kosten die voortvloeien uit de voortgezette opvang en verzorging van de bewoners van de instelling gedragen door de failliete boedel. Het overschrijdende gedeelte zal de curator verhalen op de bevoegde overheid.

Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
Jo VANDEURZEN (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 47 de la loi du 8 août 1997 sur les faillites est complété par l'alinéa suivant :

«En cas de faillite d'une maison de repos et de soins ou d'une maison de repos, visées à l'article 34, 11° et 12°, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, le curateur avertit sans délai le CPAS du lieu où est situé l'établissement, ainsi que l'autorité compétente pour l'agrément de l'établissement en question.

Pendant les cinq jours qui suivent le jugement déclaratif de faillite et sans qu'une autorisation judiciaire préalable soit requise, le curateur poursuit les activités du failli qui sont nécessaires pour garantir un accueil digne des patients ou des pensionnaires. Après l'expiration de ce délai, l'alinéa 1^{er} est d'application. Le curateur peut récupérer auprès de l'autorité compétente les frais nets qui ont été exposés pour l'accueil et les soins des patients ou des pensionnaires de l'établissement après le jugement déclaratif de faillite et qui ne peuvent pas être supportés par la masse faillie.».

27 avril 2004

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 47 van de faillissementswet van 8 augustus 1997 wordt aangevuld met het volgende lid :

«Ingeval van faillissement van een rust- en verzorgingstehuis of een rustoord zoals bedoeld in artikel 34, 11° en 12° van de gecoördineerde wet van 14 juni 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkering, verwittigt de curator onverwijld het OCMW van de plaats waar de instelling is gelegen alsook de overheid die bevoegd is voor de erkenning van de desbetreffende instelling.

Gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring en zonder dat een voorafgaande rechterlijke machtiging vereist is, zet de curator de activiteiten van de gefailleerde verder die noodzakelijk zijn om een menswaardige opvang van de patiënten of bewoners van de instelling te waarborgen. Na het verstrijken van die termijn is het eerste lid van toepassing. De curator kan de nettokosten die gemaakt zijn voor de opvang en verzorging van de patiënten of bewoners van de instelling na het vonnis tot faillietverklaring en die niet kunnen gedragen worden door de failliete boedel verhalen op de bevoegde overheid.».

27 april 2004

Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
Jo VANDEURZEN (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

TEXTE DE BASE

08 août 1997

Loi sur les faillites

Art. 47

Si l'intérêt des créanciers le permet, le tribunal, statuant à la demande des curateurs ou de tout intéressé, sur le rapport du juge-commissaire, et après avoir entendu les curateurs et les représentants du personnel au sein du conseil d'entreprise ou, à défaut, du comité pour la prévention et la protection au travail ou, à défaut, la délégation syndicale si celle-ci a été constituée ou, à défaut, une délégation du personnel, peut autoriser que les opérations commerciales du failli soient provisoirement, en tout ou en partie, continuées par les curateurs ou sous la surveillance des curateurs par le failli ou par un tiers. A la requête des curateurs ou de tout intéressé et sur le rapport du juge-commissaire, le tribunal peut à tout moment modifier ou révoquer cette mesure.

Les curateurs peuvent immédiatement après le jugement de faillite et après s'être concerté avec les syndicats représentatifs ou, à défaut, avec le personnel présent, dans l'intérêt de la masse et en attendant la décision du tribunal prise en application de l'alinéa premier, autoriser la poursuite des opérations commerciales.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

08 août 1997

Loi sur les faillites

Art. 47

Si l'intérêt des créanciers le permet, le tribunal, statuant à la demande des curateurs ou de tout intéressé, sur le rapport du juge-commissaire, et après avoir entendu les curateurs et les représentants du personnel au sein du conseil d'entreprise ou, à défaut, du comité pour la prévention et la protection au travail ou, à défaut, la délégation syndicale si celle-ci a été constituée ou, à défaut, une délégation du personnel, peut autoriser que les opérations commerciales du failli soient provisoirement, en tout ou en partie, continuées par les curateurs ou sous la surveillance des curateurs par le failli ou par un tiers. A la requête des curateurs ou de tout intéressé et sur le rapport du juge-commissaire, le tribunal peut à tout moment modifier ou révoquer cette mesure.

Les curateurs peuvent immédiatement après le jugement de faillite et après s'être concerté avec les syndicats représentatifs ou, à défaut, avec le personnel présent, dans l'intérêt de la masse et en attendant la décision du tribunal prise en application de l'alinéa premier, autoriser la poursuite des opérations commerciales.

En cas de faillite d'une maison de repos et de soins ou d'une maison de repos, visées à l'article 34, 11° et 12°, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, le curateur avertit sans délai le CPAS du lieu où est situé l'établissement, ainsi que l'autorité compétente pour l'agrément de l'établissement en question.

Pendant les cinq jours qui suivent le jugement déclaratif de faillite et sans qu'une autorisation judiciaire préalable soit requise, le curateur poursuit les activités du failli qui sont nécessaires pour garantir un accueil digne des patients ou des pensionnaires. Après l'expiration de ce délai, l'alinéa 1^{er} est d'application. Le curateur peut récupérer auprès de l'autorité compétente les frais nets qui ont été exposés pour l'accueil et les soins des patients ou des pensionnaires de l'établissement après le jugement déclaratif de faillite et qui ne peuvent pas être supportés par la masse faillie.¹

¹ Art. 2: complément

BASISTEKST

8 augustus 1997

Faillissementswet**Art. 47**

Indien het belang van de schuldeisers daaraan niet in de weg staat, kan de rechtbank, op verzoek van de curators of van iedere belanghebbende, op verslag van de rechter-commissaris en na de curators en de vertegenwoordigers van het personeel in de ondernemingsraad te hebben gehoord of, indien er geen is, het comité voor preventie en bescherming op het werk of, indien er geen is, de vakbondsafvaardiging ingeval er een is opgericht of, indien er geen is, een werknemersafvaardiging, machtiging verlenen opdat de handelsverrichtingen van de gefailleerde voorlopig, geheel of gedeeltelijk, worden voortgezet door de curators of, onder hun toezicht, door de gefailleerde of door een derde. Op verzoek van de curators of van iedere belanghebbende en op verslag van de rechter-commissaris, kan de rechtbank die maatregel te allen tijde wijzigen of herroepen.

De curators kunnen dadelijk na het faillissementsvonnis en na overleg met de representatieve vakbonden of, bij gebreke hiervan, met het aanwezige personeel in het belang van de boedel en in afwachting van de uitspraak van de rechtbank met toepassing van het eerste lid, toestaan dat de handelsverrichtingen worden voortgezet.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

8 augustus 1997

Faillissementswet**Art. 47**

Indien het belang van de schuldeisers daaraan niet in de weg staat, kan de rechtbank, op verzoek van de curators of van iedere belanghebbende, op verslag van de rechter-commissaris en na de curators en de vertegenwoordigers van het personeel in de ondernemingsraad te hebben gehoord of, indien er geen is, het comité voor preventie en bescherming op het werk of, indien er geen is, de vakbondsafvaardiging ingeval er een is opgericht of, indien er geen is, een werknemersafvaardiging, machtiging verlenen opdat de handelsverrichtingen van de gefailleerde voorlopig, geheel of gedeeltelijk, worden voortgezet door de curators of, onder hun toezicht, door de gefailleerde of door een derde. Op verzoek van de curators of van iedere belanghebbende en op verslag van de rechter-commissaris, kan de rechtbank die maatregel te allen tijde wijzigen of herroepen.

De curators kunnen dadelijk na het faillissementsvonnis en na overleg met de representatieve vakbonden of, bij gebreke hiervan, met het aanwezige personeel in het belang van de boedel en in afwachting van de uitspraak van de rechtbank met toepassing van het eerste lid, toestaan dat de handelsverrichtingen worden voortgezet.

Ingeval van faillissement van een rust- en verzorgingstehuis of een rustoord zoals bedoeld in artikel 34, 11° en 12° van de gecoördineerde wet van 14 juni 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkering, verwtigt de curator onverwijld het OCMW van de plaats waar de instelling is gelegen alsook de overheid die bevoegd is voor de erkenning van de desbetreffende instelling.

Gedurende vijf dagen na het vonnis van faillietverklaring en zonder dat een voorafgaande rechterlijke machtiging vereist is, zet de curator de activiteiten van de gefailleerde verder die noodzakelijk zijn om een menswaardige opvang van de patiënten of bewoners van de instelling te waarborgen. Na het verstrijken van die termijn is het eerste lid van toepassing. De curator kan de nettokosten die gemaakt zijn voor de opvang en verzorging van de patiënten of bewoners van de instelling na het vonnis tot faillietverklaring en die niet kunnen gedragen worden door de failliete boedel verhalen op de bevoegde overheid.¹

¹ Art. 2: aanvulling